

SANTÉ PREMIÈRE

L'obésité, un mal qui se soigne

La clinique du poids idéal à St-Pierre informe, conseille et soigne les patients en surpoids

À l'occasion de la Journée nationale contre l'obésité, la clinique du poids idéal du CHU Saint-Pierre a ouvert samedi ses portes au public afin d'informer sur les solutions et les pistes pour vaincre cette maladie.

"J'organise cette journée car il est temps qu'on s'intéresse à la moitié de la population belge", déclare d'emblée Jean-Paul Alonsius, président de l'Association belge de patients obèses.

44 % des Belges sont touchés par un problème de surpoids, un chiffre qui continue de grimper, malgré les nombreuses campagnes de prévention. "Car la plupart des gens pensent que l'obésité est un souci esthétique et non un réel problème de santé", continue-t-il.

Samedi, pour l'occasion, la clinique du poids idéal a ouvert ses portes au public. Là, les patients en surcharge pondérale sont conseillés, aiguillés et traités, au cas par cas. "On évalue l'origine et l'évolution de la prise de poids. Beaucoup de gens sont découragés et en détresse psychologique après une suite de régimes yo-yo", explique Anouk Barroy, la psychologue.

Une fois les causes identifiées et la motivation du patient évaluée, elle lui suggère une solution. Celle-ci peut être nutritionnelle, médicamenteuse, psychologique ou, en dernier recours, chirurgicale.

LE DERNIER RECOURS

"Pour les obèses morbides, qui font le double de leur poids idéal, il n'y a que la chirurgie qui a prouvé son efficacité à long terme", estime le professeur Cadière, chirurgien, etc.) à la clinique. Il fait partie des pionniers en matière

de chirurgie gastrique. "On opère sans ouvrir, c'est notre caractéristique". Anneau gastrique, bypass ou manchon gastrique et switch duodénal: le service effectue en moyenne 400 interventions par an.

Michel pèse 160 kilos. Il y a quelques jours, il s'est fait opérer. Une solution de la dernière chance pour ce sympathique trentenaire. "J'ai fait tellement de régimes, vient un moment où on n'en peut plus", confie-t-il. "J'ai des problèmes de genoux, je ne peux plus faire de sport, j'ai des

difficultés à trouver des vêtements et le regard des autres est difficile à vivre".

Grâce à cette intervention, Michel peut espérer perdre 60 kg en 1 an. Un rêve qui s'accompagne tout de même d'un gros sacrifice pour cet amoureux de pâtisseries: désormais, le sucre lui est interdit. «

ALICE HERMAN

À NOTER Clinique du poids idéal, 129, boulevard de Waterloo, 6^e étage. Infos: 02/535.33.33 ou www.lap-surgery.com

OBÉSITÉ

Quelques idées reçues à combattre

> Il faut perdre beaucoup de poids avant tout. Non. Une restriction trop importante est source de frustrations et donc d'échecs. Il faut viser le succès à long terme.

> L'excès de poids est un problème esthétique. Pas seulement. L'obésité est une maladie qui en cause de nombreuses autres bien plus redoutables (diabète, maladies cardiovasculaires, hypertension, etc.).

> Il suffit de se faire opérer.

Il existe des critères bien précis avant d'envisager une chirurgie et celle-ci comporte certains sacrifices.

> L'excès de poids est un problème passager, il suffit de maigrir. L'obésité est une maladie chronique, elle exige donc une prise en charge sur le long terme. Ne pas respecter ce principe, c'est s'exposer à l'effet yo-yo, mauvais pour la santé.



Michel, soigné à St-Pierre ■ LL.



Une partie de l'équipe médicale spécialisée à St-Pierre.

LL 105.54.160